

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

4 MARS 1937 (N°51)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES

A OVIEDO, LES TROUPES REPUBLICAINES POURSUIVANT LEUR AVANCE ONT OCCUPE
LAGAR DE FORNON.

Le Ministère de la Guerre communique à Midi:

VALENCE-4 Mars- ZONE DU CENTRE- Dans tous les secteurs, les troupes républicaines conservent l'initiative des opérations.

A El Pardo les troupes républicaines ont infligé aux insurgés de lourdes pertes, et ont conquis une importante position.

Sur le front du Jarama, les durs combats d'hier se sont terminés en faveur des armes de la République qui ont réussi à améliorer leurs positions sur tous les fronts des environs de la capitale. Les troupes républicaines ont détruit de nombreux nids de mitrailleuses ennemis, causant la mort de nombreux insurgés.

A la Cité Universitaire, l'ennemi a été attiré dans des tranchées qui avaient été préalablement minées et qu'on a fait sauter une fois qu'elles eurent été occupées par les insurgés dont un grand nombre fut tué.

A Carabanchel et à Atanades (Guadalajara) quelques fusillades sans importance.

A Tolède, l'offensive de nos forces se poursuit. Les batteries républicaines ont détruit l'édifice qui abritait le Gouvernement Militaire de la Place, ce qui facilite l'accès à l'ancienne Académie Militaire.

ZONE DU NORD- A Oviedo, la lutte se poursuit avec intensité. Les troupes républicaines ont conquis Lagar de Forno et les maisons environnantes que l'ennemi avait incendiées avant de les abandonner. Les troupes républicaines sont en train d'attaquer l'ancien cimetière et infligent à l'ennemi de dures pertes.

A Escamplero, les opérations se poursuivent au-delà de San Claudio en vue d'occuper les tranchées qui se trouvent immédiatement derrière San-Claudio. L'ennemi a contre-attaqué et la lutte se poursuit avec une grande intensité.

Dans les secteurs du Pays Basque, tranquillité.

ZONE D'ARAGON- A la Granja, l'ennemi a attaqué sans conséquence. Deux déserteurs, dont l'un avec ses armes, se sont présentés à nos lignes.

Dans le secteur du Sud de Teruel, nos forces ont effectué quelques opérations de reconnaissance en direction de Campillo. (Agence Espagne)

60% DES PYRITES IMPORTEES EN FRANCE SONT DE PROVENANCE ESPAGNOLE.

A propos du décret du Gouvernement de Burgos interdisant l'exportation des pyrites pour la France, l'Agence Espagne communique les renseignements suivants:

La production annuelle de pyrites en Espagne (mines de Huelva) est de deux millions de tonnes, dont l'Angleterre et la France sont les principales consommatrices. La France importe par an 450.000 tonnes de pyrites dont 60% sont de provenance espagnole.

Les pyrites, nécessaires à la fabrication de l'acide sulfurique, de la poudre et de toutes sortes d'explosifs, sont un produit de premier ordre pour l'industrie de guerre. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

(SUITE I)

4 MARS 1937 (N°51)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES

LE GOUVERNEMENT BASQUE DÉCRETE QUE DES MESURES SEVERES SERONT PRISES CONTRE LES FONCTIONNAIRES SE LIVRANT A DES ACTES ILLEGAUX.

BILBAO-4 Mars- Dans le Journal Officiel du Pays Basque a été publié le décret suivant:

"Il est parvenu à la connaissance du Gouvernement d'Euzkadi que certains conseillers d'administration basques et d'autres sociétés anonymes d'Euzkadi, ainsi que certains hauts fonctionnaires des dites sociétés résidant en territoire rebelle ou à l'étranger se livrent à des actes illégaux qui, à la fois, compromettent les intérêts des sociétés en question et tentent de favoriser les insurgés armés contre le Gouvernement légitime.

"Afin qu'il soit coupé court à ces abus, il faut que, en plus des mesures adoptées par les sociétés intéressées, les auteurs complices et toutes personnes ayant connaissance de ces irrégularités soient poursuivis par les autorités.

"Pour ces motifs, le Gouvernement provisoire d'Euzkadi sur la proposition du Conseiller aux finances a décrété:

Article premier- Sont déclarés nuls et sans effet tous les actes réalisés, accord pris et documents signés

a/ par les anciens conseillers de banque ou d'établissements de crédit privés ayant leur siège social dans le territoire de la juridiction du Gouvernement d'Euzkadi, étant donné que, par décret de ce même gouvernement, en date du 23 décembre 1936, ces anciens conseillers ont été révoqués et remplacés par de nouveaux conseillers

b/ par les anciens conseillers de ces mêmes banques qui, avant leur révocation en date du 5 Janvier 1937, ont agi en dehors du domicile social et sans accomplir les formalités statutaires.

c/ par les conseillers de n'importe quelle société anonyme qui accomplissent des actes en dehors du domicile social sans tenir compte des dispositions statutaires

d/ par les directeurs de succursales ou fondés de pouvoir de banques ou de n'importe quelle société anonyme qui exercent leurs fonctions en dehors du territoire de leur mandat ou dépassent les attributions qui leur ont été accordées

e/ par ces mêmes directeurs ou fondés de pouvoir qui, à partir du jour où ils ont eu connaissance de ce décret par leur société, et en général depuis la date de ce même décret effectuent avec des correspondants étrangers des opérations non expressément autorisées par le Conseil d'Administration central qui limite ainsi les pouvoirs accordés auxdits directeurs et fondés de pouvoir.

Article deux. Les actes signalés à l'article précédent seront considérés comme des délits d'escroquerie. Seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi tous les responsables des dits actes: auteurs, complices et toutes personnes ayant eu connaissance de tels faits.

Signé: Le Président du Gouvernement d'Euzkadi -JOSE ANTONIO DE AGUIRRE,
le Conseiller aux Finances- ELIODORO DE LA TORRE. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

4 MARS 1937 (N°51)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 16 HEURES.

LES INTELLECTUELS ESPAGNOLS REPONDENT A L'ARTICLE DE M. MARAÑON, QUI A PARU DANS LE "PETIT PARISIEN".

VALENCE-4 mars- En réponse à un article publié le 21 février par M. Marañon dans le "Petit Parisien", un groupe de dix intellectuels espagnols vient de publier à Valence un manifeste.

Les auteurs de ce manifeste, après s'être défendu d'insister sur "tous les points de la déclaration de M. Marañon qui ne font que leur causer une vive indignation ou un profond dédain", ajoutent :

"Marañon annonce que Paris est plein d'intellectuels espagnols qui ont fui la tyrannie rouge. Eh bien! Ces intellectuels auxquels le Gouvernement légitime de l'Espagne a permis d'abandonner le territoire national pour des raisons respectables, et dans bien des cas avec son aide matérielle, se chargeront d'informer M. Marañon pourquoi ils sont à Paris, et surtout pourquoi ils ne sont pas à Burgos.

"En ce qui nous concerne, nous autres intellectuels antifascistes qui vivons en Espagne, nous pouvons dire que nous ne sommes ni prisonniers ni persécutés. Pour nous, les portes sont restées ouvertes. Les autorités de la République nous donnent toutes sortes de facilités, sans qu'aucune concession de caractère politique nous soit demandée. Dans le plus profond de notre âme, nous avons senti douloureusement les premières journées de la révolution; mais quelques excès lamentables, analogues aux événements qui accompagnent toute révolution, et certainement inférieurs à ceux du camp ennemi, n'ont pas tué en nous ni l'enthousiasme ni le dévouement que nous ressentons pour notre peuple.

"Avec élégance, même avec un léger aplomb, sans insister, parlant en homme du monde, le Docteur Marañon fait allusion à sa fuite romanesque. Le lecteur du "Petit Parisien" aura certainement ressenti un léger frisson en lisant ce que le Dr Marañon, décrivant lui-même l'épisode le plus dramatique de sa fuite, a passé discrètement sous silence. Eh bien! il faut dire tout simplement que le Dr Marañon a quitté l'Espagne muni d'un passeport de la Direction Générale de la Sûreté (ce qu'a d'ailleurs confirmé le Directeur de la Sûreté lui-même) ainsi que d'un sauf-conduit du Ministère de l'Instruction Publique, et que les miliciens du 5ème régiment l'ont accompagné."

Après avoir noté que "le Docteur Marañon a perdu une splendide occasion pour démontrer au monde sa faculté aristocratique de se taire au moment opportun", le manifeste se termine par l'évocation de la figure "d'Unamuno, mort de douleur et de honte et de dégoût dans l'atmosphère irrespirable et asphyxiante de la ville fasciste de Salamanque."

Le manifeste porte les signatures suivantes:

Jacinto Benavente, Prix Nobel, auteur dramatique,

Antonio Machado, poète,

Antonio Zozaya, journaliste,

Dr Marquez, doyen de la Faculté de médecine,

Victorio Macho, sculpteur,

Tomas Navarro Tomas, professeur d'Université, directeur de la Revue de philosophie espagnole,

Leon Felipe, poète,

Dr Carrasco, professeur d'Université, directeur de l'Observatoire de Madrid,

Dr Montesinos, Professeur d'Université de Littérature espagnols,

Juan de la Encina, Directeur du Musée d'Art Moderne à Madrid.

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

4 MARS 1937 (N°51 a)
SERVICE DE 21 h 30

UNE BLANCHISSEUSE, MME ENCARNACION JIMENEZ, CONDAMNÉE A MORT ET FUSILLÉE A MALAGA POUR AVOIR LAVÉ LE LINGE DES MILICIENS BLESSÉS

GIBRALTAR, 4 Mars. — On mande de Malaga: Une femme de 60 ans, Mme Encarnacion Jimenez, blanchisseuse de l'Hôpital Militaire de Malaga, a été condamnée à mort et fusillée.

Après la prise de Malaga par les insurgés, Mme Jimenez fut arrêtée par les phalangistes. Traduite devant un tribunal militaire, la vieille blanchisseuse fut accusée d'activité subversive. L'accusation soutenait qu'elle avait aidé les "rouges". Comme elle affirmait ne s'être jamais mêlée de politique, on lui fit observer qu'elle avait lavé le linge des miliciens blessés. En conséquence, Mme Encarnacion Jimenez fut condamnée à mort et fusillée séance tenante.
(Agence Espagne)

L'ALLEMAGNE CONTINUE SON AIDE AUX INSURGÉS, AFFIRME LE CORRESPONDANT DIPLOMATIQUE DU "MANCHESTER GUARDIAN"

MANCHESTER, 4 Mars. — Le correspondant diplomatique du "Manchester Guardian" affirme que l'intervention germano-italienne continue en Espagne.

"La surveillance des côtes et des frontières en Espagne," écrit le journaliste britannique, "ne sera guère complète avant le 20 courant; il reste donc amplement de temps à l'Allemagne et à l'Italie pour ravitailler les rebelles espagnols en nouveaux auxiliaires et en matériel de guerre.

"A la fin du mois de février un envoi de 20 tanks a quitté l'Allemagne pour l'Espagne. Selon toute probabilité, des hommes pour conduire ces tanks, ont également été expédiés . . .

"Bien que tous les chiffres se rapportant au nombre d'hommes engagés dans la guerre civile espagnole reposent sur des conjectures, les estimations quant au nombre d'Allemands servant sous le commandement du général Franco diffèrent le plus.

"En tout état de cause, ainsi qu'il a été établi récemment dans cette correspondance, le nombre d'Italiens n'est pas inférieur à 70 000. Les chiffres donnés hier à la Chambre des Communes démontrent que l'importance des contingents italiens est considérablement sousestimée en Angleterre. En ce qui concerne les Allemands, les estimations varient entre 15 000 et 30 000." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

SERVICE SPECIAL

QUOTIDIEN

4 MARS 1937 (N° 51 a)
SERVICE DE 22 h 30

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ACCEPTE L'IDEE DU RENVOI DES VOLONTAIRES

On téléphone de Valence à 22 h 20 :

Après le Conseil des Ministres qui a eu lieu aujourd'hui à Valence le Gouvernement a communiqué la note suivante :

"LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE, BIEN QU'ESTIMANT QUE L'ON NE SAURAIT JUGER
"D'UNE COMMUNE MESURE CEUX QUI, CONVAINCUS DE LA JUSTICE DE LA CAUSE REPUBLICAINE
"SONT VENUS LUTTER SPONTANEMENT SOUS SES DRAPEAUX, DEFENDANT A LA FOIS LA LIBERTE
"ET LA PAIX DE L'EUROPE, ET CEUX QUI, APPARTENANT A DES FORMATIONS DE L'ARMEE
"D'ETATS TOTALITAIRES FURENT ENVOYES PAR ORDRE DE LEURS GOUVERNEMENTS RESPECTIFS,
"SOUTENIR PAR LA FORCE DES ARMES LA REBELLION MILITAIRE, ACCUEILLE L'IDEE DU RE-
"EMBARQUEMENT DE TOUS LES ETRANGERS QUI, SOIT DU COTE DU GOUVERNEMENT, SOIT DANS LE
"CAMP REBELLE, SONT INTERVENUS DANS LE CONFLIT ACTUEL. C'EST D'AILLEURS A CETTE
"IDEE QU'ONT FAIT ALLUSION LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES DE FRANCE ET DU
"ROYAUME-UNI DANS LEURS RECENTS DISCOURS DEVANT LE SENAT FRANCAIS ET LA CHAMBRE DES
"COMMUNES.

"LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE FAIT SIENNE CETTE INITIATIVE ET SE DECLARE
"DISPOSE A COOPERER A SA REALISATION SITOT ASSUREE LA RECIPROCITE INDISPENSABLE."

(Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

4 MARS 1937 (N° 51 a)
SERVICE DE 23 h

TOUTES LES ATTAQUES DES INSURGÉS SONT VIGOUREUSEMENT REPOUSSEES SUR LE FRONT DE MADRID

Un téléphone de Madrid à 23 h :

MADRID, 4 Mars. - Front du Centre. Dans tous les secteurs du front de Madrid, les insurgés, comme de coutume, se sont heurtés une fois de plus au front républicain dans chacune de leurs entreprises agressives. Partout, ils ont été vigoureusement repoussés par les troupes républicaines qui leur ont infligé de très nombreuses pertes.

Les troupes insurgées ont ouvert un feu nourri de canons et de mitrailleuses sur les positions républicaines. Les batteries républicaines ont riposté avec un tir précis, désorganisant les éléments défensifs de l'adversaire.

De nombreux déserteurs du camp des insurgés ne cessent d'affluer aux lignes républicaines, témoignant de la démoralisation qui règne au camp des insurgés.
(Agence Espagne)